



vulentendu

LIVRES

COUP DE CŒUR

Rapport sur moi de Grégoire Bouillier (récit)

Le moi n'est pas toujours haïssable. C'est comme ça, semble dire Grégoire Bouillier dans ce court texte où il ne parle que de lui, mais où on a l'impression d'avoir un frère à chaque page. Voici une enfance. Vue de loin, elle a l'air bizarre : les enfants trouvent naturel tout ce qui leur arrive. Une conception un peu compliquée, la violence de la cour de récréation, une soirée assez spéciale avec ses parents, les tentatives de suicide de la mère. Bouillier file un ton bien à lui, une sorte d'« understatement » qui évoque certains dessins de Sempé ou les récits de Modiano. Avec un tel bagage, le petit Grégoire était mal barré pour la suite. Histoires d'amour bancaies, rencontres ratées, espoirs déçus, toute la panoplie du mâle occidental en ce début de siècle se décline avec justesse. Bouillier a pris le recul qu'il fallait. Tous ces instants ont compté, ils finissent par former ce qu'on appelle une vie. Ne pas confondre ce petit livre au ton inimitable avec l'autofiction qui encombre les vitrines des libraires. Voilà quelqu'un que « l'Odyssée » a aidé dans sa vie quotidienne, qui fuit le mélo comme la peste, qui tombe toujours amoureux de femmes dont le prénom contient la lettre « i ». Bouillier cherche le fil conducteur qui lie ces jours épars. De temps en temps, il arrive ce genre de miracle : la littérature peut vous sauver. Une seule condition : être un écrivain. Là, on en tient un. **Eric Neuhoff**
Éditions Allia, 160 pages.